

# Développer la recherche: un enjeu crucial pour valoriser la pratique sage-femme

En juin 2014, la prestigieuse revue scientifique *The Lancet* publiait une série spéciale consacrée à la science sage-femme. Barbara Kaiser, professeure à la Haute école de Genève, revient sur ce pas décisif pour la reconnaissance des sages-femmes, et rappelle que recherche et pratique doivent davantage s'associer pour faire évoluer le métier.

Barbara Kaiser

*The Lancet* est une revue scientifique médicale de très haut niveau dont le premier numéro est paru le 5 octobre 1823. Il se définit comme «un organe indépendant faisant autorité dans le monde de la médecine, qui cherche à publier des essais cliniques de grande qualité, propres à modifier les pratiques médicales et à nous fournir une connaissance approfondie des principales disciplines médicales.» ([www.thelancet.com](http://www.thelancet.com)) Le facteur d'impact<sup>1</sup> du *Lancet* est très haut (44.002) ce qui le classe au second rang des 151 journaux médicaux les plus influents (*Release of Journal Citation Reports, Source: 2015 Web of Science Data*). Les études qui y sont publiées présentent de hauts niveaux de preuves.

## Faire émerger des débats de fonds

Au cours des deux derniers siècles, *The Lancet* a évolué pour devenir une constellation de journaux traitant chacun d'une spécialité médicale ou d'un contexte de soins particulier (entre autres, la gastro-entérologie et l'hépatologie, la santé dans les pays en voie de développement, les maladies infectieuses, la neurologie, l'oncologie, la santé publique ou encore la psychiatrie). Les thématiques abordées sont toujours cruciales pour les sociétés humaines, font émerger des débats de fonds et visent à influencer les décideurs du monde entier. Le message global véhiculé par le *Lancet* est que la médecine et la connaissance doivent servir la société, et plus largement l'Humain. En ce sens, des séries spéciales d'articles paraissent régulièrement en regard de contextes géopolitiques et/ou sanitaires à forts enjeux.

C'est ainsi qu'en juin 2014, suite au rapport sur l'état de la pratique sage-femme dans le monde (SoWMy 2014)<sup>2</sup> a été publiée une série spéciale du *Lancet* dédiée à la science sage-femme (traduction francophone de *midwifery*). Cette série de quatre articles sur la pratique sage-femme, fruits de la collaboration de 55 auteurs de tous les continents, propose un cadre conceptuel pour l'analyse de la qualité de la pratique sage-femme et l'organisation des services de santé maternelle et néonatale. Les articles contenus dans cette série indiquent globalement que l'investissement dans la science sage-femme est l'un des meilleurs moyens de réduire la mortalité de la mère et du nouveau-né. Il y est mis en

exergue l'équilibre indispensable entre des soins qualifiés de soutien et de prévention dont ont besoin toutes les femmes et les nouveau-nés et la promotion des processus physiologiques de reproduction; il y est abordé la question de la nécessité de la mise en place de soins respectueux, personnalisés et capables de renforcer les capacités propres des femmes. Ce cadre conceptuel montre également la nécessité d'assurer une continuité des soins et des intervenants en médecine périnatale afin d'inscrire la pratique sage-femme dans le contexte plus large de l'action du système de santé tout entier.

## Des publications encore rares

Ce cadre analytique de la pratique sage-femme proposé par *The Lancet* promeut par ailleurs le retour à la normalité des accouchements et met en garde contre la surmédicalisation et un trop grand recours à des césariennes injustifiées qui deviennent un véritable problème dans de nombreux pays.

En outre, l'importance de la recherche par et pour les sages-femmes a été fortement mise en évidence dans cette série spéciale. Les auteurs y présentent la recherche en science sage-femme comme un levier indispensable pour influencer les décisions politiques en matière d'or-

Auteure



**Barbara Kaiser, PhD**, responsable filière sage-femme Haute école de santé de Genève.

[barbara.kaiser@hesge.ch](mailto:barbara.kaiser@hesge.ch)

ganisation des services de santé maternelle et néonatale. Cependant, constat est fait que les publications scientifiques sur la pratique sage-femme dans les pays francophones sont rares. Or, les pays francophones vont faire face dans les années à venir à un accroissement démographique posant le défi d'un meilleur accès au service de santé. Cette série du *Lancet* plaide donc pour une action immédiate vers plus de recherche en science sage-femme afin de générer des informations qui pourront aider les décideurs francophones à améliorer l'organisation des services de santé périnataux.

### La recherche: un devoir déontologique

Les conclusions d'une des plus prestigieuses revue médicale scientifique sont donc que pour promouvoir la santé maternelle et infantile, les sages-femmes doivent produire leurs propres sources de connaissances via la recherche scientifique. Les discussions établies lors d'une conférence-débat organisée par *The Lancet* lui-même à Genève le 24 février 2015 ont néanmoins fait ressortir plusieurs obstacles à ce processus, notamment en Suisse.

Le premier obstacle consiste à un manque d'autonomie de la sage-femme via une forte subordination médicale ainsi qu'une méconnaissance de la pratique sage-femme dans les milieux scientifiques. Il existe également des obstacles au niveau du schéma de cursus de la profession de sage-femme, l'activité de recherche ne débutant qu'au niveau Master.

Mais au-delà de ces obstacles, la communauté des sages-femmes se doit donc de répondre à ce besoin grandissant de mise en œuvre de recherches en science sage-femme. D'une part, et preuve est faite de cela, cela répond à un besoin et un constat réel. Cette nécessité de recherche peut donc être considérée comme un devoir déontologique. D'autre part, la recherche peut aider la profession à se structurer en lui apportant des données probantes; et *last but not least*, cela accélèrera la conquête de l'autonomie de la profession de sage-femme.

Pour ce faire, il s'avère crucial que les sages-femmes elles-mêmes véhiculent le message de la nécessité d'une plus grande activité de recherche sur leurs pratiques et facilitent ce processus. La clinique est certes au cœur de la profession, mais elle a besoin de se nourrir constamment de savoirs nouveaux acquis par la recherche qui ne doit pas être considérée comme une entité à la marge de la profession. La valorisation de notre métier passera par là. Et c'est *The Lancet* qui le dit.

<sup>1</sup> Un facteur d'impact, également abrégé par les sigles FI ou IF pour l'anglais: impact factor, est un indicateur qui estime indirectement la visibilité d'une revue scientifique. Le FI d'une revue est le nombre moyen de citations de chaque article publié dans cette revue.

<sup>2</sup> UNFPA, WHO, ICM, 2014. The State of the World's Midwifery Report 2014: A universal pathway, a woman's right to health. New York: UNFPA



**Bénédicte Michoud Bertinotti**

Msc in Midwifery, enseignante de la Haute Ecole de Santé Vaud, Lausanne

## Chère lectrice, cher lecteur,

*Ce sont les soins sages-femmes qui offrent aux femmes, aux nouveau-nés et aux familles le meilleur départ dans la vie. Si un tel message est loin d'être un scoop pour les sages-femmes, la communauté scientifique et les instances politiques ont réclamé des preuves. Voilà qui est chose faite: les résultats de recherches convergent avec une évidence d'une qualité telle que même les revues scientifiques les plus prestigieuses relaient le message.*

*Ce qui fait la spécificité des soins sages-femmes? Nommons une approche de la naissance comme d'un événement normal de la vie, une pratique centrée sur la femme, une volonté d'intervenir à bon escient seulement et une conscience aiguë de ce que la vie d'une femme peut contenir d'extraordinaire comme d'insoutenable. Ajoutons à cela des compétences professionnelles exigeantes, voilà qui devrait être garant des meilleures issues et du meilleur vécu possible de la naissance.*

*Pourtant, chez nous comme ailleurs, des femmes souffrent au-delà du supportable, voient leur intimité forcée, leur corps coupé, leurs voix étouffées\*. Chez nous comme ailleurs, des enfants à naître souffrent de manque d'attention, et des partenaires de manque d'implication.*

*Ceci est un appel à la vigilance, car oui, nous avons les moyens d'offrir ce que nous prétendons, mais encore faut-il que nos soins soient respectueux et nos pratiques actualisées. Encore faut-il que nous soyons capables de revoir nos habitudes et de troquer la presse people des tisaneries contre une – au moins une – revue scientifique. Car c'est seulement ainsi que nous pourrions honorer notre engagement envers les femmes, les nouveau-nés et les familles: tout mettre en œuvre pour leur offrir le meilleur départ dans la vie!*

Cordialement, Bénédicte Michoud Bertinotti

\* Exposition ReNaissance réalisée par le Service d'Appui Multimédia du CHUV, 2017